VINGT-DEUXIÈME ANNÉE. — N° 4.491

Journal Républicain

Paraissant tous les jours excepté le Dimanche

Le Numéro : 5 Centimes

Le Patriote Des Pyrénées

Mardi-Mercredi 10-11 Avril 1917

Rédaction et Administration
11, Rue de la Préfecture
PAU

Télégrammes : PATRIOTE-PAU
Téléphone : 0.45

ABONNEMENTS

Pau, Département et Limitrophes	Un an, 12 fr.	Six mois, 7 fr.	Trois mois, 4 fr.
Autres départements et Colonies	— 16 fr.	— 9 fr.	— 5 fr.
Etranger	— 28 fr.	— 15 fr.	— 8 fr.

Les Abonnements sont payables d'avance ; ils sont exclusifs aux frais de l'Abonné

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A PARIS, à l'Agence HAVAS, 8, Place de la BOURSE, et à la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PUBLICITÉ, 20, Rue de la Vrillière. — A BORDEAUX, à l'Agence Havas
A PAU, aux Bureaux du Journal.
L'Administration décline toute responsabilité en ce qui concerne les annonces et la libre discussion

PUBLICITÉ

Annonces Judiciaires	0.20 la ligne	Faits divers	1.00 la ligne
Annonces Commerciales	0.30 —	Chronique Locale	1.50 —
Réclames	0.60 —	Échos	2.00 —

Les insertions ne sont admises que sous réserve

LA SITUATION

Du sud d'Arras au sud de Lens, soit sur un front d'une vingtaine de kilomètres, les Anglais ont déclenché une offensive qui a donné jusqu'ici les résultats les plus satisfaisants. Le chiffre des prisonniers faits est considérable, le butin abondant, l'avance atteignait hier après-midi 5 kilomètres en profondeur.

Les Allemands ont été chassés du fameux plateau de Vimy, qui commande la plaine de Douai.

Vers Cambrai et St-Quentin, nos alliés ont réalisé des progrès intéressants.

Sur notre front, de la Somme à l'Aisne, la canonnade fait rage. Les boches se vengent sur la population civile de Reims.

L'activité aérienne a pris durant ces dernières journées et particulièrement sur le front britannique, des proportions inaccoutumées. De véritables batailles rangées d'avions ont eu lieu. Les travaux de réglage et de reconnaissance ainsi que les opérations de bombardement se répètent sans arrêt et sur une échelle de plus en plus large.

Tandis que le président Wilson prend les premières mesures de guerre, les républiques de Cuba et de Panama déclarent se solidariser avec les Etats-Unis.

La rupture du Brésil, à la suite du torpillage du « Parana », ne serait qu'une question d'heures.

— Pendant ce temps, un des deux seuls journalistes américains restés à Berlin, sous condition de servir pendant trois mois la propagande allemande, nous en apprend une bien bonne. Le gouvernement allemand, télégraphie von Wiegand, est décidé à ne tenir aucun compte de l'acte des Etats-Unis. Dès que le président Wilson aura notifié la résolution du Congrès, on lui fera savoir, par la même voie, que « l'Allemagne refuse de ramasser le gant. Elle ne reconnaît pas l'état de guerre comme existant entre les deux pays. »

C'est là évidemment une manœuvre uniquement destinée à la consommation intérieure. Il s'agit de persuader au peuple que l'Allemagne est, une fois de plus, victime d'une agression.

— D'autre part et toujours dans la même pensée d'apaiser ses sujets, Guillaume II vient de publier un rescrit où il leur promet la réforme électorale, mais pour après la guerre.

Les ETATS-UNIS en GUERRE

LA PROCLAMATION DE M. WILSON

Washington, 7 avril.

Voici les parties principales de la proclamation relative à l'état de guerre avec l'Allemagne, signée par le président Wilson :

« Toutes les fois qu'il y a guerre déclarée entre les Etats-Unis et telle nation ou gouvernement étranger, ou qu'une invasion, une incursion de pillage est perpétrée, tentée ou dirigée contre le territoire des Etats-Unis par une nation ou un gouvernement étranger, le président fait une proclamation publique de l'événement, et tous les citoyens nationaux sujets de la nation ou du gouvernement ennemi de sexe mâle de quatorze ans et au-dessus, résidant dans les Etats-Unis sans être naturalisés, seront susceptibles d'être appréhendés, retenus et expulsés comme ennemis étrangers ; le président est autorisé, en pareille occurrence, par une proclamation à ce sujet ou par d'autres actes publics, à prescrire la conduite à observer par les autorités à l'égard des étrangers.....

« En conséquence, je, Woodrow Wilson, président des Etats-Unis d'Amérique, déclare par la présente à tous ceux qu'il appartiendra que l'état de guerre existe entre les Etats-Unis et le gouvernement impérial allemand.....

« Injonction est faite à tous les « étrangers ennemis » d'observer la paix à l'égard des Etats-Unis, de se garder de commettre des crimes contre la sûreté publique, de se garder de violer les lois des Etats-Unis, des Etats et des territoires des Etats-Unis, de s'abstenir de ne limiter des hostilités réelles ; de donner des renseignements ; de réconforter les ennemis des Etats-Unis.

« Ils devront obéir strictement aux règlements qui, en conformité de la présente, seront de temps à autre être promulgués ; et qu'ils se conduiront conformément aux lois, ils ne seront troublés ni dans l'accomplissement paisible de leurs occupations, ni dans leur existence. Il leur sera accordé la considération due à toutes les personnes paisibles respectueuses des lois, abstraction faite des restrictions qui peuvent être nécessaires pour leur propre protection et la sûreté des Etats-Unis. Et envers ces « étrangers ennemis » qui se conduisent en conformité des lois, tous les citoyens des Etats-Unis doivent l'ordre d'observer la paix : de les traiter avec toute l'amitié qui peut être compatible avec le loyalisme et la fidélité envers les Etats-Unis.

« Tous les « étrangers ennemis » qui ne se conduiront pas comme il est enjoint ici seront passibles, outre les pénalités prescrites par la loi, de contrainte ou devront quitter les Etats-Unis.

« Je déclare établir les règlements suivants :

« 1° En aucun endroit, un sujet ennemi ne peut jamais avoir en sa possession, en quelque endroit ou en quelque temps que ce soit ni ne pourra employer d'appareils d'aviation, d'aéronautique, d'appareils de radiotélégraphie ou des moyens quelconques d'adresser des signaux, ni aucune espèce quelconque de codes, de chiffres, de livres, de journaux ou documents écrits ou imprimés en langage chiffré ou pouvant contenir des inscriptions écrites par un moyen invisible.

« 4° Aucun sujet ennemi ne devra s'approcher ou ne devra être trouvé à moins d'un mille et demi de tout camp, fort, arsenal, aérodrome fédéral ou d'Etat ou d'un navire, chantier maritime, flotte, fabrique, atelier de munitions ou matériel de guerre ou de tout autre produit employé par l'armée ou par la marine.

« 7° Aucun sujet ennemi ne résidera ou continuera à résider ni ne restera ou pénétrera dans toute localité que, à n'importe quel moment, le président, par un acte du pouvoir exécutif, décrétera zone prohibée ; et le fait, pour un sujet ennemi, d'y résider sera considéré comme constituant un danger public pour la tranquillité et la sécurité des Etats-Unis, sauf dans le cas où un permis aura été accordé par le président ou si sont observées différentes restrictions aux conditions de séjour que le président pourrait imposer.

« 8° Tout sujet ennemi qu'à bon droit le président croira occupé à aider ou à être sur le point d'aider l'ennemi, ou qui, en résumé, constituera un danger public pour la sécurité des Etats-Unis, ou qui aura violé ou sera sur le point de violer les règlements ci-dessus, sera déporté dans toutes localités désignées par le président par un ordre du pouvoir exécutif et ne pourra plus s'en éloigner sans autorisation. Il quittera les Etats-Unis et le président lui en donne l'ordre.

« 11° S'il est nécessaire, pour empêcher la violation des règlements, tous les sujets ennemis seront internés.

« 12° Tout sujet ennemi qu'on croira à bon droit occupé à aider l'ennemi ou être sur le point de l'aider ou qui, étant en liberté, constituera un danger pour la tranquillité et la sécurité publiques ou qui violera ou tentera de violer les règlements que le président pourrait promulguer, ainsi que toutes les lois pénales des Etats-Unis, des différents Etats ou territoires américains, sera passible d'une arrestation sommaire par le commissaire de police, ses délégués ou tout autre fonctionnaire que le président désignerait et de l'incarcération dans une prison pénitentiaire, une cellule du camp militaire ou de toute autre place de détention que le président pourrait désigner. »

« L'armée nationale comprendra trois éléments :

» Armée régulière, garde nationale et forces dénommées « additionnelles », dont la levée des premiers 500.000 hommes sera décrétée immédiatement.

» D'autres contingents de même importance seront levés ultérieurement, selon les besoins.

» Les hommes nécessaires pour l'armée régulière et la garde nationale seront obtenus, comme c'est le cas maintenant, par des engagements volontaires, jusqu'à ce que le président estime qu'un système de conscription, combiné avec le tirage au sort, soit désirable. Cependant, les forces additionnelles seront levées par tirage au sort, parmi les hommes de dix-neuf à vingt-cinq ans, les contingents à fournir par les différents Etats étant proportionnés à leur population.....

» Le monde espère que lorsque la guerre européenne sera terminée, des dispositions pourront être prises pour solutionner les nombreuses questions qui jusqu'à présent ont semblé nécessiter l'armement des nations et que, par quelque moyen logique et juste, la paix du monde pourra être maintenue par la coopération des forces des grandes nations.....

» Lorsque ces dispositions pour la paix du monde seront prises, nous pourrons déterminer nos besoins militaires et adapter notre préparation militaire au génie du monde organisé par la justice et la démocratie. Les mesures législatives actuelles sont donc adoptées à la situation présente, mais elles sont établies sur des bases qui nous permettront de continuer à l'appliquer en tout ou en partie lorsque la crise actuelle sera passée. »

M. LLOYD GEORGE AU PEUPLE AMERICAIN

Londres, 7 avril.

M. Lloyd George a reçu un certain nombre de journalistes américains auxquels il a dicté, au nom du cabinet impérial de guerre, le message suivant :

« Adresse au peuple américain,

» D'un seul bond, l'Amérique est devenue une puissance mondiale dans un sens où elle ne l'avait jamais été auparavant. Elle s'attendait de trouver une cause qui fût digne de ses traditions. Le peuple américain a suspendu son action jusqu'à ce qu'il fût pleinement convaincu que la lutte n'était pas une méprisable et tumultueuse ruée pour la puissance et pour des possessions territoriales, mais une lutte désintéressée ayant pour but d'abattre une conspiration sinistre contre les droits et la liberté de l'humanité.

» Cette conviction une fois acquise, la grande République de l'Ouest s'est élancée dans l'arène, et elle est aujourd'hui rangée aux côtés des démocraties européennes qui, meurtries et ensanglantées après trois années d'une affreuse lutte, continuent à combattre l'ennemi le plus sauvage qui ait jamais menacé la liberté du monde.

» Les phrases ardentes du noble discours présidentiel illuminent l'horizon et éclairent d'une manière plus vive que jamais le but que nous nous efforçons d'atteindre ; trois de ces phrases se détacheront en éternel relief dans l'histoire de cette croisade.

La première de ces phrases est : **Le monde doit être réservé à la démocratie.**

» La seconde : **Une menace pour la paix et la liberté gît dans l'existence des gouvernements autocratiques soutenus par des forces organisées, entièrement contrôlées par leur volonté et non par celle de leurs peuples.**

» La phrase qui couronne les autres est celle dans laquelle le président déclare que **le solide concert pour la paix ne saurait être maintenu que par l'association des nations démocratiques.**

» Ces mots représentent la foi qui inspire et soutient notre peuple au milieu des sacrifices terribles qu'il a faits et qu'il est en train de faire. Notre peuple, lui aussi, croit que l'union et la paix de l'humanité ne peuvent reposer que sur la démocratie ; que sur le droit, de ceux qui se soumettent à l'autorité, d'avoir une voix dans leur gouvernement ; que sur le respect des droits et des libertés des nations grandes et petites, et que sur la souveraineté universelle du droit public.

» De toutes ces choses, l'autocratie militaire prussienne est l'ennemie implacable.

» Le cabinet impérial de guerre, représentant toutes les peuples et toutes les nations de l'empire britannique, me charge en leur nom d'exaltar le courage et l'esprit chevaleresque qui inspirent aux Etats-Unis de consacrer toutes leurs ressources au service de la plus grande des causes qui ait jamais fait l'objet d'un effort de l'humanité. »

MESSAGE DE M. ASQUITH AU PEUPLE AMERICAIN

Londres, 7 avril.

M. Asquith a envoyé au peuple américain le message suivant :

« Il n'y a pas un homme parmi nous qui ne respire plus librement, maintenant qu'il sait que, grâce à l'action du président et du Congrès des Etats-Unis, toute la race de langue anglaise, unie dans la camaraderie, va, d'un commun accord, livrer le combat le plus grave et le plus critique de l'Histoire.

» Le discours du président restera dans les annales de l'éloquence, comme le noble et digne exposé des mobiles et des buts d'une grande résolution nationale.

» Le peuple des Etats-Unis, comme celui du Royaume-Uni, a été forcé de participer à une lutte que ni l'un ni l'autre n'avait cherchée. Il s'est rendu compte comme nous, que la seule alternative était la paix avec l'humiliation, ou la guerre avec l'honneur.

» Il n'y avait pas de moyen terme, car la neutralité armée, comme l'a démontré le président avec une force d'argumentation irréfutable, n'offrait aucune sécurité. Il était impossible de passer outre aux provocations allemandes sans sacrifier la dignité, ni trahir le devoir national... »

LES ALLIÉS PAIERONT LES PRIX MINIMA

Washington, 8 avril.

Le gouvernement met à l'étude un projet conférant à la Commission fédérale du commerce l'autorité suffisante pour fixer des prix réduits de guerre à tous les produits d'alimentation et à toutes les fournitures de guerre en général.

Cette mesure est de la plus grande importance pour les alliés, car les prix ainsi fixés seront applicables aussi bien à l'exportation qu'à la consommation intérieure des Etats-Unis. Son application réduirait considérablement le budget des dépenses nécessitées par les achats des alliés aux Etats-Unis.

Ce projet est accueilli avec la plus grande sympathie dans tous les milieux industriels et commerciaux américains.

Il est superflu de faire remarquer l'importance de cette nouvelle.

LA SOLIDARITE DES TROIS VASSAUX COMPLICES

L'Autriche, la Bulgarie et la Turquie rompent avec les Etats-Unis

Zurich, 7 avril.

Un télégramme de Berlin annonce que lorsque la nouvelle fut définitivement connue que les Etats-Unis déclaraient l'état de guerre avec l'Allemagne, tous les alliés de l'empire, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie ont annoncé formellement qu'ils rompaient les relations diplomatiques avec l'Amérique et se considéraient également comme en état de guerre avec les Etats-Unis.

CUBA ET LES BOCHES

La Havane, 8 avril.

Le Sénat et la Chambre ont adopté, à l'unanimité, la résolution déclarant que l'état de guerre existe entre Cuba et l'Allemagne, résolution proposée vendredi, ainsi que nous l'avons annoncé, par le président Ménocal.

PANAMA SE SOLIDARISE AVEC LES ETATS-UNIS

Panama, 9 avril.

M. Ramon Vallez, président de la République de Panama, a lancé une proclamation déclarant qu'il était impossible que l'Etat de Panama restât neutre, alors que les Etats-Unis entrent en guerre, et ajoutant que son pays fournirait à la grande République sœur tous les services en son pouvoir, notamment pour la défense du canal. Le président annule en même temps les exequatur accordés aux consuls allemands.

UN PRET DE 25 MILLIARDS

Washington, 8 avril.

La conférence du ministre des finances avec les chefs du parti démocrate du Congrès a décidé de présenter au commencement de la semaine au Congrès un projet de loi autorisant un grand prêt aux gouvernements de l'Entente.

Ce prêt sera probablement d'une valeur approximative de 5 milliards de dollars (25 milliards de francs). Une partie importante de ce prêt serait disponible pour les Alliés dans un délai de 30 jours.

LE MESSAGE DE M. WILSON AFFICHÉ EN FRANCE

Paris, 7 avril.

Le conseil des ministres a décidé de faire apposer dans toute la France le Message du président Wilson, à côté des discours prononcés le 5 avril au Sénat et à la Chambre des députés par le président du conseil et les présidents des deux Chambres.

LE MESSAGE DE M. BRYAN A M. WILSON

New-York, 8 avril.

M. Bryan, chef de l'opposition pacifiste, a adressé le message suivant au président Wilson :

« Jugeant que c'est le devoir de chaque citoyen de porter sa part du fardeau de la guerre, j'offre mes services au gouvernement. Veuillez m'enrôler comme simple soldat. Assignez-moi n'importe quelle tâche, jusqu'à ce que je sois appelé sous les drapeaux. »

M. Bryan, lors de la guerre hispano-américaine, avait le grade de colonel commandant le régiment des volontaires de l'Etat de Nebraska.

CHEZ EUX

LE KAISER TACHE DE DETOURNER L'ORAGE. PROMESSES DE REFORMES ELECTORALES.

Amsterdam, 8 avril.

Dans un rescrit qu'il adresse à M. de Bethmann-Hollweg, au sujet des réformes électorales en Prusse, le kaiser a dit entre autres choses :

« Jamais le peuple allemand ne s'est montré si ferme que dans cette guerre. La conviction que la patrie a engagé une dure lutte pour sa vie a produit une puissance réalisatrice remarquable et, en dépit de tous les sacrifices sur les champs de bataille et de la détresse sévère dans les foyers, la volonté du peuple est restée inébranlable pour mettre tout en jeu dans le but de remporter la victoire. »

Le rescrit de l'empereur fait ressortir l'esprit national et social que le peuple allemand a montré pendant la guerre. Il invite le chancelier de l'empire allemand et les premiers ministres à aider le gouvernement prussien à satisfaire aux exigences de ce temps par les moyens appropriés et au moment opportun.

L'empereur déclare que les principes que le chancelier a exposés dans ses discours sur le perfectionnement des formes de la vie nationale allemande ont son approbation.

Bâle, 8 avril.

Le rescrit impérial invite le chancelier à présenter à l'empereur un projet de loi modifiant le système électoral prussien actuel, prévoyant le vote au scrutin direct et secret pour les députés de la Chambre de Prusse, et permettant un accès plus facile à la Chambre des Seigneurs pour les sujets prussiens désignés par la confiance de leurs concitoyens.

Les véritables raisons du rescrit

Berne, 8 avril.

Le rescrit de l'empereur Guillaume a provoqué, dans les milieux politiques suisses, une assez curieuse impression. On considère qu'il constitue une véritable concession faite aux aspirations social-démocrates et qu'il apporte l'indication que de très graves événements, soigneusement dissimulés par la censure allemande, se sont produits ces derniers temps dans l'empire.

On sait que depuis des mois, les libéraux adjurent le chancelier d'inaugurer la fameuse politique promise à plusieurs reprises. Les événements de Russie ont contribué à accentuer les revendications populaires.

FORMIDABLE EXPLOSION DANS UN PARC D'ARTILLERIE ENNEMI

Front britannique, 8 avril.

Mercredi dernier, près d'Arras, le feu de l'artillerie britannique a provoqué à l'arrière des lignes allemandes une des plus terribles explosions qui se soient produites au cours de la guerre actuelle. Une gerbe de flammes s'est élevée à 300 pieds de hauteur, et le sol a tremblé à plusieurs milles à la ronde.

L'explosion s'étant produite au milieu d'un parc considérable d'artillerie, les dégâts doivent avoir été immenses.

DEUX CONTRE-TORPILLEURS ALLEMANDS TORPILLES

Londres, 8 avril.

Communiqué officiel de l'amirauté :

« Au cours d'opérations navales entreprises au large de Zeebrugge, deux contre-torpilleurs ennemis ont été torpillés. On a nettement vu sombrer le premier. Le sort du second n'est pas connu avec exactitude, mais il est certain qu'il a été très sérieusement endommagé.

» Nous n'avons subi aucune perte. »

EN GRECE

La fête nationale sans incident

La célébration de la fête nationale s'est passée samedi sans incident à Athènes et n'a été marquée que par l'inauguration par le roi de sa propre statue.

Il n'y aurait eu non plus aucun incident ni au Pirée ni sur aucun autre point du royaume.

Néanmoins l'agitation continue.

Poignée de Nouvelles

Le général en retraite Roget, dont on n'a pas oublié le rôle dans l'affaire Dreyfus, a succombé aux suites d'une longue maladie.

— On annonce la mort de M. G. Louis, ancien ambassadeur de France à Pétrograd.

— Le prince-aviateur Frédéric-Charles a succombé aux suites de ses blessures.

— Le rapatriement des personnes évacuées des régions françaises encore envahies recommencera le 16 avril par la Suisse. 80.000 personnes seront ainsi rapatriées.

— Le général Ivanoff, après avoir fait une déclaration écrite de fidélité au gouvernement provisoire et promis de ne pas quitter Pétrograd, a été remis en liberté ; il sera toutefois sous la surveillance du ministère de la justice.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Dimanche matin

Paris, 8 avril, matin.

Actions d'artillerie assez vives, au cours de la journée, en divers points du front, notamment entre la SOMME ET L'OISE, au SUD DE L'ANCRE et dans la région au NORD-OUEST DE REIMS.

EN ARGONNE. Un coup de main ennemi sur nos tranchées de la vallée de l'AIRE a été repoussé après un vif combat.

D'après de nouveaux renseignements, les Allemands ont lancé, dans la journée et dans la nuit d'hier, 7.500 obus sur REIMS. Quinze personnes de la population civile ont été tuées et beaucoup d'autres blessées.

Dimanche soir

Paris, 8 avril, soir.

EN BELGIQUE. Nos troupes ont pénétré en deux points dans les positions ennemies de la région de Lombaertzyde.

DE LA SOMME A L'AISNE. Actions d'artillerie intermittentes et rencontres de patrouilles en divers points du front.

Une autre tentative ennemie sur Largitzen (ALSACE) a coûté des pertes aux assaillants sans aucun résultat.

Nuit calme partout ailleurs.

Lundi matin

Paris, 9 avril, matin.

La lutte d'artillerie a été violente dans certains secteurs, entre SOMME ET AISNE et en CHAMPAGNE.

Dans la journée du 7, les Allemands ont lancé 1.200 obus sur REIMS.

Lundi soir

Paris, 9 avril, soir.

DE LA SOMME A L'AISNE. Rencontres de patrouilles pendant la nuit. Malgré le mauvais temps, l'activité des deux artilleries s'est maintenue très vive dans plusieurs secteurs.

AU NORD-OUEST DE REIMS. Une attaque allemande sur nos positions en face de Courcy a échoué sous nos tirs de barrage. Au sud de cette localité, deux détachements ennemis ont été repoussés après un vif combat à la grenade.

Dans la région de MAISONS-DE-CHAMPAGNE. Nous avons réalisé quelques progrès à la grenade.

Rien à signaler sur le reste du front.

Mardi matin

Paris, 10 avril, matin.

DE LA SOMME A L'AISNE. Notre artillerie a bombardé énergiquement les positions allemandes. L'ennemi a réagi, notamment au nord de l'Aisne et sur la ville de Reims, qui a été soumise à un bombardement intense.

EN FORET DE PARROY, nos grenadiers ont repoussé une tentative ennemie sur un de nos postes avancés.

Mardi soir

Paris, 10 avril, soir.

AU NORD DE L'OISE. L'artillerie ennemie a montré moins d'activité que les jours précédents. Rencontre de patrouilles et fusillades aux premières lignes.

AU SUD DE L'OISE. Nous avons réalisé des progrès à l'est de la basse forêt de Coucy.

Lutte d'artillerie assez vive dans la région au nord-est de SOISSONS et principalement dans le secteur de Laffaux.

AU SUD-EST DE REIMS. Nous avons repoussé un coup de main dirigé sur une de nos tranchées au nord de Sillery.

EN CHAMPAGNE. Lutte à coups de grenades aux abords de Maisons-de-Champagne.

Communiqués Anglais

PREMIER COMMUNIQUÉ

Londres, 7 avril, 20 h. 30.

Nous avons réalisé, cette nuit, vers St-Quentin, une avance sur de nombreux points, entre Selency et Jeancourt, et atteint les abords de Fresnoy-le-Petit.

L'aviation s'est montrée très active dans la journée et la nuit du 5 au 6. Nos pilotes n'ont pas cessé de harceler les communications et de rechercher les avions de combat de l'ennemi jusqu'à une grande distance à l'intérieur des lignes. De vastes étendues de territoires, jusqu'à plusieurs kilomètres à l'arrière, ont été photographiés. Plus de 1.700 vues ont été prises.

Pendant toute la journée, nos aviateurs ont poursuivi leur travail, en liaison avec l'artillerie, sans éprouver d'autre gêne que celle résultant des conditions atmosphériques, en dépit des efforts répétés de l'ennemi pour faire obstacle à l'exécution de leur tâche importante.

Outre un grand nombre d'opérations secondaires, 17 expéditions de bombardement ont été effectuées avec succès, tant en arrière des lignes allemandes, sur des aérodromes, dépôts de munitions et lignes de chemin de fer ; plus de huit tonnes d'explosifs ont été jetés.

De nombreux et durs combats ont été livrés entre formations importantes ; 23 de nos appareils ne sont pas rentrés. Un grand nombre d'entre eux ont été abattus en combats aériens sur territoire ennemi.

L'adversaire a subi, de son côté, de très lourdes pertes. On a vu un aviateur tomber de son appareil qui, désemparé, s'est abattu en vrille. Un autre combat s'est livré à si courte distance qu'on a vu l'aviateur allemand, projeté en avant de son appareil, piquer désemparé.

On a constaté la chute de 15 avions allemands, qui sont venus s'écraser sur le sol ; 31 autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Un très grand nombre de ces derniers ont dû être entièrement détruits.

Deux ballons allemands ont été, en outre, abattus en flammes.

DEUXIÈME COMMUNIQUÉ

Londres, 8 avril, 20 h. 10.

Une importante progression a été effectuée, au cours de la nuit, sur un front d'environ trois kilomètres, au nord de Louverval, près de la route Bapaume-Cambrai.

Des détachements ont pénétré, en de nombreux points, la nuit dernière, dans les lignes ennemies et ont ramené des prisonniers.

Nos pilotes ont effectué plusieurs expéditions de bombardement, hier et la nuit précédente. Ils ont jeté une grande quantité d'explosifs sur les aérodromes, hangars et convois ennemis, ainsi que sur une batterie en action. D'excellents résultats ont été observés. Dans un des aérodromes, trois hangars ont été détruits, un quatrième a paru l'être aussi. Un groupe de bâtiments voisins a également été atteint par nos bombes. Un certain nombre de traîns ont été attaqués avec succès à la mitrailleuse et un drachen détruit.

TROISIÈME COMMUNIQUÉ

Londres, 9 avril, 11 h. 30.

Nous avons attaqué, ce matin, à 5 h. 30, sur un large front, du sud d'Arras au sud de Lens. Nos troupes ont pénétré partout dans les lignes ennemies ; elles ont réalisé sur tous les points une progression satisfaisante.

Vers Cambrai, nous avons enlevé les villages de Hermies et de Boursies et pénétré dans le bois d'Havrincourt.

Du côté de Saint-Quentin, Fresnoy-le-Petit est tombé entre nos mains et notre ligne a été avancée au sud-est du Verguier. Il n'est pas encore possible d'évaluer le chiffre total des prisonniers. Tous les rapports reçus jusqu'ici en signalent des nombres considérables.

QUATRIÈME COMMUNIQUÉ

Londres, 9 avril, 21 h. 45.

Les opérations se déroulent avec succès conformément à notre plan. Les lignes ennemies ont été enlevées de Henin-sur-Cojeul, aux lisières sud de Givenchy-en-Gohelle, sur une profondeur de 3 à 5 kilomètres et notre avance se poursuit.

Les défenses avancées de l'ennemi sur ce front, y compris la crête de Vimy enlevée par les Canadiens, sont tombées entre nos mains.

Au début de la matinée, elles comprenaient un réseau de tranchées et les villages fortifiés de Neuville-Vitasse, Telegraph, Hill, Tilloy-les-Hoffaines, observation Ridge, St-Laurent-Blangy, les Tilleuls et la ferme de la Folie. La progression effectuée à la suite de cette opération a fait tomber en notre pouvoir la ligne arrière de défense allemande composée d'un puissant système de tranchées et des villages fortifiés de Fouchy, Chapelle-Feuchy, Hyperabadrebougt, Athies et Thélus.

A 14 heures, 5.816 prisonniers, dont 119 officiers, avaient été dénombrés. Mais ce chiffre est loin de représenter les prises de la journée. Une forte proportion de prisonniers appartiennent aux divisions bavaroises qui ont éprouvé de grosses pertes dans les combats de la journée. Le matériel capturé comprend des canons, de nombreux mortiers de tranchées et mitrailleuses dont le compte n'est pas encore achevé.

Dans la direction de Cambrai, une nouvelle avance nous a portés vers le bois d'Havrincourt. Le village de Doulcourt est tombé entre nos mains.

Dans la région de St-Quentin, nous nous sommes emparés du Pontru et du Verguier.

L'activité aérienne de ces jours s'est poursuivie fort activement.

Aujourd'hui, plusieurs opérations de bombardement ont été exécutées avec succès. Nos pilotes ont travaillé très efficacement en liaison avec l'artillerie. Deux appareils ennemis ont été détruits. Quinze autres contraints d'atterrir paraissent s'être écrasés sur le sol. Deux drachens allemands se sont abattus en flammes. Dix de nos aéroplanes ne sont pas rentrés.

CINQUIÈME COMMUNIQUÉ

Londres, 10 avril, midi.

La lutte a été vive au cours de la nuit, à l'extrémité nord du plateau de Vimy d'où l'ennemi n'avait pu être chassé. Il a été enfin rejeté et ses efforts à contre-attaquer ont échoué. Les Allemands ont été refoulés du rebord est de la crête et leurs contre-attaques repoussées. Notre avance nous a permis d'occuper Fampoux et les descentes voisines au nord et au sud de la Scarpe.

Le chiffre des prisonniers d'hier dépasse 9.000. Nous avons pris plus de 40 canons.

Vers St-Quentin, l'ennemi a été chassé des hauteurs entre le Verguier et Argicour.

La lutte continue sur tout le front d'attaque.

A la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a attaqué, la nuit dernière, sur un front étroit, au sud-est d'Ypres. Il a réussi à atteindre nos lignes de soutien, mais a été aussitôt rejeté, laissant un certain nombre de morts.

Communiqué Russe

Pétrograd, 9 avril.

Dans les Carpathes, de faibles attaques ennemies ont été repoussées.

Sur les fronts de Roumanie, du Caucase et autres, fusillades et reconnaissances d'éclaireurs.

En mer Noire, un de nos torpilleurs a débarqué des troupes près de la bouche du Terme (55 verstes à l'est de Samsoun). Celles-ci ont brûlé un poste d'observation turc. Le même torpilleur a capturé et amené à Trébizonde 10 goélettes chargées d'objets de prix.

Dans la région du Bosphore, un de nos sous-marins a anéanti une goélette.

Près de Kizilkarat, nos troupes ont opéré leur jonction avec des forces britanniques.

Communiqué Italien

Rome, 9 avril.

Dans la journée d'hier, le tir de l'artillerie a été entravé presque sur tout le front par une violente reprise du mauvais temps.

L'artillerie s'est montrée cependant plus active dans les vallées de la Giudicaria et de l'Adige, où elle a causé des incendies et des dégâts évidents dans les ouvrages militaires de l'ennemi.

Nos Dépêches

Les Etats-Unis et la Guerre

L'ALLEMAGNE NE RECONNAIT PAS L'ETAT DE GUERRE AVEC LES ETATS-UNIS

Amsterdam, 9 avril.

Le correspondant du groupe des journaux américains germanophiles, M. von Wiegand, télégraphie de Berlin que l'Allemagne refuse de ramasser le gant que lui jette les Etats-Unis, qu'elle n'accepte pas le défi et qu'elle ne reconnait pas l'état de guerre comme existant entre les deux pays : « La situation, ajoute M. von Wiegand, sera des plus étranges et sans précédent. » En effet.

M. WILSON ET LES HOMMAGES DE LA FRANCE

New-York, 9 avril.

Hier matin, le président Wilson fut officieusement avisé des décisions prises par le conseil des ministres français, sous la présidence de M. Poincaré, tendant à placarder dans toute la France le texte de son Message et de le faire lire dans les écoles à la rentrée des vacances de Pâques. M. Wilson a été également avisé que, risquant leur vie, des aviateurs français avaient jeté dans les lignes allemandes son Message préalablement traduit en allemand. M. Wilson, touché et ému, a simplement déclaré à son entourage : « Rien ne doit m'étonner de la part de la France. Elle a toutes les délicatesses de pensée comme tous les courages du cœur. »

LA QUESTION DES GRAINS

New-York, 9 avril.

Une panique s'est produite samedi à la Bourse aux grains, le département de l'agriculture ayant annoncé que le mauvais temps avait réduit les récoltes d'hiver à 430 millions de boisseaux. Les prix pour mai montèrent à 2.14 dollars le boisseau. Heureusement le conseil de la défense nationale intervint rapidement pour assurer le ravitaillement mondial. La récolte en seigle permet de remplacer 50 millions de boisseaux de froment qui manquent. En outre les fermiers sèment du maïs dans les champs où le froment n'a pas réussi.

La situation nécessite cependant une grande économie dans la distribution, surtout si on veut assurer le ravitaillement de la France et de l'Angleterre.

Le conseil de la défense nationale a créé sur M. Hoover, ancien président de la commission de secours en Belgique, un poste analogue à celui de contrôleur de l'alimentation.

DEPLACEMENT DE 10.000 ALLEMANDS NATURALISES A BROOKLYN

New-York, 9 avril.

Le recensement des Allemands naturalisés habitant les Etats-Unis commence aujourd'hui lundi à New-York. Dès que cette mesure préparatoire sera terminée, on procédera au déplacement des 10.000 Allemands naturalisés qui habitent à Brooklyn, dans les zones interdites.

LE MESSAGE DU PRESIDENT WILSON EN ITALIE

Rome, 9 avril.

Le gouvernement vient de décider que le Message du président Wilson serait imprimé aux frais de l'Etat et distribué aux municipalités des villes et des campagnes.

VAPEUR AMERICAIN TORPILLE

Perpignan, 8 avril.

Le vapeur américain « Seaward » a été torpillé à 20 milles de Banyuls-sur-Mer, par un sous-marin allemand, sans avis préalable. L'équipage composé de 31 hommes, a été sauvé.

LA RUPTURE AUSTRO-AMERICAINE EST UN FAIT ACCOMPLI

Zurich, 3 avril.

Le comte Tarnowski, ambassadeur de la monarchie austro-hongroise à Washington, a reçu l'ordre de demander ses passeports.

M. Penfield, ambassadeur des Etats-Unis à Vienne, quittera la capitale autrichienne au début de la semaine prochaine.

Washington, 9 avril.

Le chargé d'affaires d'Autriche-Hongrie a demandé ses passeports.

LA COMMISSION MILITAIRE FRANÇAISE

Paris, 10 avril.

La commission militaire française actuellement en route pour les Etats-Unis afin de donner l'instruction militaire aux élèves de l'Université de Harward est composée de 6 officiers ; 4 appartiennent à l'infanterie et 2 à l'artillerie. Cette commission est sous les ordres du lieutenant-colonel Paul Azan, qui n'est pas seulement un militaire distingué, mais aussi un poète et l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire, la géographie et la science militaire. Il a pris part aux batailles de l'Yser, de l'Artois et de la Somme et a été blessé plusieurs fois.

SUR LA FRONTIERE MEXICAINE

New-York, 9 avril.

Des mouvements de troupes mexicaines sont signalés près de la frontière des Etats-Unis. Les officiers de l'armée américaine qui se trouvent déjà dans les Etats du Sud suivent avec attention ces mouvements qui pourraient préparer des opérations hostiles de la part de l'Allemagne.

New-York, 9 avril.

On dit dans les milieux politiques que M. Wilson demandera au président Carranza de renvoyer M. von Eckhardt, ministre d'Allemagne au Mexique, dont les menées anti-américaines sont évidentes, et dont la présence à Mexico constitue une menace constante pour la continuité des bonnes relations entre le Mexique et les Etats-Unis. (Radio).

LES NOUVEAUX AVIONS ANGLAIS

Londres, 9 avril.

Le correspondant du « Daily Mail » sur le front britannique en France télégraphie :

« Les aéroplanes du dernier modèle atteignent des vitesses énormes. Le duel aérien est devenu si bref que les appareils plus vieux n'ont aucune chance de pouvoir résister. Tous les records ont été battus par un des plus récents modèles d'avion anglais qui, au cours d'une seule randonnée, a abattu cinq appareils allemands. »

L'AGITATION A ATHENES

L'accord des Alliés contre la Grèce de Constantin

Salonique, 2 avril

(Retardée dans la transmission).

La presse de Salonique reproduit une information de Rome sur la nécessité d'une action commune des alliés envers la Grèce et déclarant que, dorénavant, la politique de l'Entente envers ce pays sera inspirée par une parfaite identité de vues, l'accord à ce sujet entre les alliés étant complet.

Dernière Heure

L'OFFENSIVE ANGLAISE

Londres, 10 avril.

La bataille près d'Arras continue sans répit en faveur des Anglais qui ont fait jusqu'ici des progrès considérables. Les prisonniers continuent à affluer.

Voici des détails sur les opérations de dimanche :

Pendant la nuit, la canonnade qui avait lieu depuis plusieurs jours s'accentua et quelques moments avant le déclenchement de l'attaque, elle avait acquis un degré d'intensité comme on n'en avait jamais vu ; la concentration des pièces d'artillerie était telle que le pays était, malgré la nuit, éclairé à des milles à la ronde par la clarté continuelle des obus et des canons. Quoique les Allemands se doutassent probablement que les Anglais se préparaient à une attaque, ils ignoraient, apparemment, que l'attaque aurait lieu sur une si vaste échelle.

Coïncidence digne d'être remarquée, c'était hier le jour de l'anniversaire de la fin de la première bataille de Verdun qui donna aux Allemands un si vif espoir de victoire décisive sur le front occidental.

Les commentaires des journaux parisiens

Paris, 10 avril.

Les journaux consacrent de longues colonnes à commenter l'offensive anglaise.

« Il est impossible, estiment-ils, au bout de cette première journée, d'indiquer d'une façon précise la portée des succès remportés par les Anglais.

» L'action entreprise est toujours en cours et n'a rien perdu encore de son intensité. L'avance importante réalisée, et surtout la prise du plateau de Vimy, tant disputé et d'où l'on a une vue complète jusqu'à Douai, suffit à légitimer les plus belles espérances.

» Que le front allemand soit crevé ou qu'il recule pour ne pas être crevé, c'est la guerre de mouvement qui est annoncée, la guerre en rase campagne, et en rase campagne, nous devons les avoir. »

Un aveu allemand

Genève, 10 avril.

Le Communiqué allemand avoue que l'armée a dû battre en retraite dans le secteur d'Arras. Il ajoute que la bataille continue à faire rage dans cette partie du front occidental.

Les pertes britanniques

Front britannique, 10 avril.

Les pertes britanniques seraient relativement faibles, comme cela arrive dans les opérations heureuses. Toutefois la violence des combats va en augmentant et il est trop tôt pour évaluer le coût de la victoire.

Un bataillon capturé

Front britannique, 10 avril.

La fameuse redoute appelée « redoute de la Harpe », qui n'était pas moins formidable que celle du Labyrinthe, a été enlevée et on a fait prisonnier un bataillon à peu près complet.

CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 10 avril.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Elysée et s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Aux Etats-Unis

LA RUPTURE AVEC L'AUTRICHE

Washington, 10 avril.

Des dépêches des Etats-Unis en Suisse disent que l'Autriche-Hongrie a rompu les relations diplomatiques le 8 avril. L'Espagne est chargée des intérêts des Etats-Unis en Autriche-Hongrie.

L'Autriche a demandé à la Suède de veiller à ses intérêts aux Etats-Unis.

LA RUPTURE DE LA BULGARIE

Washington, 10 avril.

Les journaux confirment que la Bulgarie a rompu les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

LES NAVIRES AUTRICHIENS INTERNES

New-York, 10 avril.

On a commencé les opérations de saisie des navires autrichiens internés dans les ports américains.

LES PRECAUTIONS UTILES

Washington, 10 avril.

Le Sénat a adopté sans discussion un projet du gouvernement tendant à frapper d'une peine de 30 ans de prison quiconque détruirait du matériel de guerre des Etats-Unis en temps de guerre.

LES ALLEMANDS NATURALISES

New-York, 10 avril.

Le recensement des Allemands naturalisés a commencé dans l'Etat de New-York.

AUX PHILIPPINES

Washington, 10 avril.

La nouvelle de la déclaration de guerre a été bien accueillie aux Philippines. Une milice de 25.000 hommes va être créée.

L'ENTREE DU BRESIL DANS LE CONFLIT

Zurich, 10 avril.

On déclare dans les milieux politiques de Berne que, d'après les nouvelles reçues hier, la rupture entre le Brésil et l'Allemagne n'est plus qu'une question d'heures.

Rio-de-Janeiro, 10 avril.

L'action du gouvernement dépend de l'arrivée des documents officiels indispensables. Sauf des manifestations d'étudiants, la journée de lundi s'est écoulée tranquillement dans l'attente. Dans les hautes sphères il règne une atmosphère de sérénité et de confiance dans le gouvernement dont la conduite adoptée depuis le commencement de la guerre aboutira dans quelques heures à ses conséquences logiques.

Rio-de-Janeiro, 10 avril.

De nombreux étudiants portant des drapeaux du Brésil et des nations alliées ont manifesté hier encore contre l'Allemagne. Ils ont visité les journaux. Des discours patriotiques ont été prononcés ; ils ont conspué le consulat allemand et chanté la « Marseillaise ».

Rio-de-Janeiro, 10 avril.

Suivant des informations de source autorisée, le gouvernement a reçu le rapport officiel sur le torpillage du « Parana ». La déclaration de rupture sera faite dans la matinée.

LA REFORME ELECTORALE EN PRUSSE

Zurich, 10 avril.

On mande de Berlin que le projet de réforme des lois électorales prussiennes a été adopté à l'unanimité par tous les ministres et signé par l'empereur samedi matin.

OU EST-IL PARTI ?

La Haye, 10 avril.

On annonce que le chef socialiste allemand Scheidemann est parti en mission spéciale pour l'étranger.

LA SITUATION EN RUSSIE

Paris, 10 avril.

Des correspondances de Pétrograd indiquent que les partis qui occupent le pouvoir font de louables efforts pour éviter l'anarchie. La situation politique est toujours troublée, mais elle ne saurait nous inspirer de réelles inquiétudes pour la bonne conduite des opérations de guerre.

Le Comité exécutif du conseil des députés ouvriers s'emploie avec beaucoup de sincérité à aplanir les difficultés.

LES RELATIONS FRANCO-ESPAGNOLES

L'importation des vins d'Espagne est autorisée.

Madrid, 10 avril.

M. Geoffray, ambassadeur de France, informe le ministre des Affaires étrangères que le gouvernement français désirant faire preuve de bonne amitié envers l'Espagne, avait fait une exception au décret du 24 mars sur les importations et autorisait l'entrée en France des vins ordinaires d'Espagne.

Un don des ouvriers espagnols

Bilbao, 10 avril.

Le peintre Zuloaga est parti aujourd'hui pour Paris. Il est porteur d'une somme de 34.000 fr., montant des retenues volontaires sur le salaire des ouvriers des fabriques d'Eibar et qui sont destinées à l'œuvre des orphelins de guerre de Paris.

FIN DE NOTRE « DERNIERE HEURE »

Chronique Départementale

LES PERMISSIONS DE L'INTERIEUR

En raison de la lenteur des trains, aujourd'hui peu nombreux, les permissionnaires de l'intérieur sont exposés à se trouver en faute au moment du retour à leur corps. M. Lefas, député, demande au ministre de la guerre que le système appliqué aux permissions du front soit appliqué à celles de l'intérieur, c'est-à-dire que la permission soit datée du lendemain de l'arrivée et soit constatée par le timbre de la gare.

UN RECENSEMENT GENERAL DES CEREALES

Le ministre du ravitaillement vient de faire signer un décret ordonnant le recensement des céréales pour permettre l'application des lois relatives à la taxation du blé et à l'addition de farines de succédanés à la farine de froment.

Nous publierons le texte du décret demain.

SUPPRESSION DE LA PATISSERIE FRAICHE

Les deux jours de fermeture maintenus

M. Maurice Violette, ministre du ravitaillement, a reçu M. Lucien Pouret, président des Syndicats de la pâtisserie et lui a annoncé officiellement la décision du Conseil des ministres de supprimer la pâtisserie fraîche. Les deux jours de fermeture déjà imposés seront maintenus, et seule la brioche sera autorisée.

M. Lucien Pouret remit alors au ministre une lettre dans laquelle il présentait la défense de sa corporation, soulignant la différence de traitement établie entre la pâtisserie fraîche et la biscuiterie, et laissant prévoir la fermeture des établissements intéressés.

Les délégués de tous les groupements de pâtissiers de France se réuniront en Congrès à Paris le 17 avril courant.

COUR D'ASSISES

Liste des jurés appelés à siéger à la prochaine session d'assises des Basses-Pyrénées qui doit s'ouvrir à Pau le mardi 29 mai, sous la présidence de M. Gaches, conseiller à la cour, assisté de MM. Audiat, conseiller, et Mazoyer, juge au tribunal civil de Pau :

Titulaires

Henri Dominique Garat, s. p., à St-Jean-de-Luz.
Pierre-Alfred Cazenave-Lacrouts, propriétaire à Mazères-Lezons.
Pierre Pascouau, restaurateur à Biarritz.
Jean-Bap. Duguine, propriétaire, à Guiche.
Pierre Minvielle, cultivateur, à Ance.
Martin Duhart, négociant, à Hendaye.
Joseph Ducournau, propriétaire, à Bonnut
Félix Lissarrague, forgeron, à Briscous.
H.-J.-B. Puchou, commerc, à Bayonne.
J.-F.-X.-A. Dufaur, anc. notaire, à Nay.
Bernard Oyhantçabal, négoc. à Viodos-Abense.
Henri-Alb. Laborde, rent., à St-Palais.
Jean Tellagorry, forg. à St-Jean-le-Vieux.
Jean-Baptiste Gorriatéguy-Mimoudo, expert-géomètre, à Irouléguy.
Albert Elichabéhère, chef d'octroi, à Saint-Jean-de-Luz.
Paul Larrouy, propriétaire, à Aydie.
Jacques Negelua, épicier, à Hasparren.
Jean-Charles Allias, coiffeur, à Pau
Baptiste Capdevielle, propriét., à Hours.
L.-J.-J. Apprato, automobiliste, à Pau.
F.-J.-C. Damien, négociant, à Aydie.
Henri Gassies, propriétaire, à Eysus.
Pierre Caumont, prop.-élev., à Guiche.
Jean-Bapt. Maysounave, propr., à Orthez.
Pierre Poublan, propriétaire, à Bizanos.
Emile Pétriat, négociant, à Orthez.
J.-B.-J.- Mugain, cultivateur, à Théze.
H.-B. Forgues, maître cordon., à Pau.
P.-L.-Cl.-H. Cartier, négociant, à Oloron.
Alexis Lamugue, propriétaire, à Uzein.
Théod.-J. Cassou, ouv. agr., à Montaner.
Mulès, dit Poulit Damien, propr.-agric., à Lescar.
Jean Supervielle, propriétaire, à Dognen.
J.-Fr. Mirassou, maréchal-fer., à Oloron.
Jean Héguy, propriét. et maire, à Ossès.
Bernard Bernadet, propriétaire, à Mazères-Lezons.

Supplémentaires

Jean-Paul Capdeville, entrepeneur, à Pau.
Jean-Henri Gascogne, commerç., à Pau.
Louis-Marie-Paul de Buron, rent., à Pau.
Jean Arrestouilh, retraité, à Pau.

PAU-VILLE

Le thermomètre de M. Daignas, opticien 14, rue Alexandre-Taylor, marquait :

Pau, le 10 avril 1917

9 heures	Couvert.....	+	7°7
Midi	Couvert.....	+	11°0
3 heures	Couvert.....	+	10°5
Maxima		+	11°5
Minima		+	6°3

Le baromètre qui était hier à 745 mm., est aujourd'hui à 745 mm., avec tendance à la hausse.

CONSOMMATION DU GAZ

Avis important

En limitant les heures de consommation du gaz, le Maire a garanti à tous les abonnés, pendant plus longtemps, les avantages de ce précieux mode d'éclairage et de chauffage.

Les résultats obtenus pendant les vingt premiers jours ont pleinement justifié les restrictions imposées.

Mais, depuis quelques jours, il est évident que beaucoup d'abonnés se servent du gaz après les heures indiquées ; la diminution de la pression pour l'éclairage public en est l'indice certain.

Il n'est pas tolérable que la négligence et le mauvais vouloir de quelques-uns exposent les consommateurs consciencieux à manquer peut-être de gaz, à brève échéance, dans l'incertitude des arrivages attendus.

Un agent spécial a été assermenté pour une surveillance nécessaire. Les contraventions qu'il aura constatées seront immédiatement suivies des sanctions prévues dans l'arrêté du 19 mars dernier et que, dans l'intérêt général, l'administration municipale aura le devoir d'appliquer.

Pau, le 10 avril 1917.

Le Maire : A. de LASSENCE.

REMISE DE DECORATIONS

Ce matin, à la caserne de gendarmerie de Pau, devant les brigades réunies, le capitaine Romon a remis aux gendarmes Cazenave, Roussel, Poublan et Predas, la Médaille militaire, récompense de leurs loyaux services et nombreuses annuités.

DISTRIBUTION D'EAU

Par suite de travaux à exécuter à la conduite hydraulique, un arrêt d'eau aura lieu le jeudi 12 du courant, de 8 à 15 h., dans les voies ci-après :

Rues Montpensier, Viard, de Ségure et Bourbaki, Boulevard d'Alsace-Lorraine.

Le maire, **A. de Lassence.**

L'HEURE DU MARCHE

Vu l'avancement de l'heure légale et dans l'intérêt des transactions l'ouverture du marché du menu bétail sera reculée d'une heure et aura lieu, sur la place du Foirail, à 8 heures, jusqu'au 6 octobre inclus.

CONFERENCE RENVOYEE

La conférence de M. de Yermoloff, qui devait avoir lieu le lundi 16 avril, est renvoyée à une date ultérieure, par suite du décès de M. de Dufourcq et de l'ouverture de la session du Conseil général, qui a lieu le 12 avril.

CONCERT DE CHARITE

Le concert de charité annoncé avec le concours du ténor Cazenave et du sergent poète Giguet, aura lieu le jeudi 12 avril, à 3 h., au théâtre Saint-Louis.

Nous reviendrons demain sur cette manifestation artistique.

La location sera ouverte au théâtre, le mercredi et jeudi, de 10 heures à midi.

INCENDIE

Hier, à 11 h. ½ du soir, un incendie s'est déclaré dans la boulangerie de M. Cohou, rue Montpensier. Les sapeurs-pompiers ont réussi à circonscrire l'incendie qui menaçait de prendre des proportions sérieuses.

Le bâtiment servant de fournil, 1.200 k. de pain et le pétrin mécanique ont été la proie des flammes. Les dégâts, couverts par une assurance, sont évalués à 10.000 francs.

OBJETS TROUVES

Déclarés au Commissariat Central

Tour de cou d'enfant, apr M. Lafongue, 15, rue d'Orléans.

Seau en fer avec de l'huile, par M. Minvielle, 48, rue Bellocq.

Plusieurs billets de banque, par M. Mory, 3, rue des Orphelines.

Epingle de cravate, par M. Loustau, 81, rue Porteneuve.

Un paquet, Bazar Terré.

Mouchoir de poche, par M. Lardouné, Hôtel Beauséjour.

FOOT-BALL RUGBY

La coupe de la Somme

Au vélodrome municipal de Vincennes, et devant plus de quinze mille personnes, s'est disputée lundi la coupe de la Somme, match de football rugby, entre une équipe de l'armée française et une équipe de l'armée britannique.

Par 40 points à 0, l'équipe néo-zélandaise a battu ses camarades français.

M. Malvy, ministre de l'intérieur, et M. Daniel Vincent, sous-secrétaire d'État à l'aéronautique, assistaient à cette réunion sensationnelle.

Sporting Club Palois contre Sélection paloise

Hier, lundi, le Sporting Club Palois a rencontré sur le terrain de la Croix du Prince une sélection comprenant des joueurs du Lycée, de la Section Paloise et de l'équipe du patronage de Saint-Martin.

La Sélection a remporté la victoire par 9 à 8. Remarqués : à la Sélection, Foulquié, Lacroix, Chateau, Mouthé ; au Sporting Club, Brun après une superbe course de 50 mètres marqua un essai qu'il transforma ; avec lui, Bouris, Pesnrol et Cairol furent les meilleurs. Caisse fut trop personnel et fit échouer de belles attaques.

Résultats de la région

A Tarbes, Club Olympique Tarbais bat Stade Toulousain mixte par 40 à 0.

A Bayonne, Aviron Bayonnais bat Union Libournaise par 25 à 0.

FOOT-BALL ASSOCIATION

Bourbaki I bat Oriental Club I par 4 à 3

Très jolie partie où les Orientaux se sont montrés fins joueurs, adroits de la tête, habiles feinteurs. Les lignes se conjuguent à merveille, mais les avants trop lents ne eurent pas profiter des nombreuses occasions et manquèrent de fini dans les attaques.

Bourbaki, qui se présente avec quatre remplaçants de seconde et joue avec un goal qui n'avait jamais tenu cette place, n'a pas donné l'impression de cohésion et d'entente des matches précédents. Elle imposa cependant son jeu et s'attribua la victoire grâce à la rapidité et l'adresse des avants ailes droite et gauche. Josué fut le meilleur sur le terrain et marqua à lui seul les 4 buts.

Ce fut pour Bourbaki un bon entraînement en vue du match projeté avec une équipe espagnole, le « Club Deportivo », d'Irun.

Vraies pierr s fines des Pyrénées exposées chez **Lemauqueur, bijout. r Serviez, 15**

ETAT-CIVIL

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Pierre André Castaignau, serrurier, et Marie Victorine Anaïs Ducamin, repasseuse à Pau.

Jean François Marsot, mécanicien à Paris, et Marie Louise Puts-Sarthoulet, s. p., à Pau.

Casimir Jean Marie Candau, employé de commerce, et Marie Tamarel, s. p., à Pau.

MARIAGES

Romain Laborde et Qambell Eugénie.
Lauliheret Alphonse et Lannes Jeanne Anne.
Abadie Joseph et Cazenave Juliette.

DÉCÈS

Rochet Victor Gustave, lieutenant d'artillerie belge, né à Tournai, 29 ans.
Carrère Marcellin, brigadier des forêts en retraite, né à Pau, 74 ans.
Brocq Raymond René Henri, 4 ans.
Baratgin Jean Louis Paul, né à Lescury (H. P.), comptable, 62 ans.
Larrouy Marie, Vve Belloeq, né à Pau, 80 ans.
Tisné Jean, propriétaire, né à Morlaas, 75 ans.

OLORON

Citation. — Notre jeune compatriote, Atkins Joseph-Prosper, du 9e tirailleurs algériens, a été cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« Le 24 octobre 1916, étant agent de liaison d'une section de mitrailleuses appelée sur un nouvel emplacement, et ayant été blessé à la tête pendant la nuit, n'a consenti à aller se faire soigner que le lendemain matin après avoir constaté que les pièces de sa section occupaient l'emplacement qui lui avait été indiqué. Déjà blessé en août 1914. »

Succès. — Le jeune Laborde-Laulhé, élève de 1re au Collège, vient d'être reçu au baccalauréat, à la session de mars, devant la Faculté des Sciences de Bordeaux. Ce jeune lauréat s'est engagé, et a été pris dans le service armé.

REMERCIEMENTS

M. Pierre de Badière, Mlle Louise de Badière, M. Jacques Pommé, Mme Jacques Pommé née de Badière, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques et à la messe de huitaine de

Monsieur J.-B.-Henri de BADIERE

leur père et oncle

(3081)

GURS

Citation. — A été cité à l'ordre de la division, Davancaze, Barthélemy.

« Soldat d'un courage et d'un allant tout à fait remarquables, volontaire pour toutes missions périlleuses. C'est particulièrement distingué le 7 mars, lors d'un coup de main et a rapporté des renseignements intéressant le commandement. »

ORTHEZ.

Audience correctionnelle. — Le sieur B. G., d'Orthez, a été condamné à 50 francs d'amende pour outrages à M. le commissaire de police.

— La fille Andréa Belicar, 35 ans, originaire de Paris, a été condamnée à un mois de prison pour vagabondage et infraction à la police des chemins de fer.

ARTIX.

Accident. — Le sieur Laé Jean, âgé de 43 ans, chef cantonnier sur la voie du chemin de fer à Artix, a eu le bout du pouce de la main droite emporté par un wagonnet. Il a été dirigé sur l'hôpital de Pau et après un pansement fait par M. le docteur Bordenave, il a pu réintégrer son domicile.

BAYONNE.

Foire aux jambons. — Voici, d'après les statistiques dressées par le service de l'octroi, les marchandises introduites dans Bayonne, à l'occasion de la foire aux jambons, avec les prix pratiqués :

Saucisson, 1.653 kilos, soit 1.481 kilos de moins qu'en 1916. Prix : 9 fr. le kilo.

Jambon, 6.940 kilos, soit 1.734 kilos de moins qu'en 1916. Prix : 6 francs.

Graisse, 860 kilos, soit 181 kilos de plus qu'en 1916. Prix : 4 fr. 60.

Lard, 2.239 kilos, soit 1.054 kilos de moins qu'en 1916. Prix : 4 fr. 60.

Arrestation. — La nommée Catherine P., 47 ans, a été arrêtée et placée sous mandat de dépôt sous l'inculpation de vol de deux couvertures à bœufs dérobées à St-Etienne, dans l'étable du sieur Lalanne.

SAINT-PALAIS.

Tribunal correctionnel. — Mathilde Donalaya, femme Arroguy, 24 ans, ménagère aux Aldudes, est condamnée à un an de prison pour complicité de désertion.

— Saint-Jean Préhondi, 31 ans, cultivateur à Béhasque, se voit condamner pour coups et blessures volontaires à 20 jours de prison avec sursis et 50 fr. d'amende.

— Saint-André, 46 ans, maréchal ferrant à Saint-Jean-Pied-de-Port, est condamné par défaut pour outrage public à la pudeur à 6 mois de prison et 50 francs d'amende.

Nos Marchés

PAU

Mercuriale du 9 avril 1917.

Bestiaux (cours moyen). — Bœufs de boucherie, le kilo, 1 fr. 30; bœufs de travail, la paire, 1.500 fr.; vaches de boucherie, le kilo, 1 fr. 10; vaches de travail, la paire, 820 fr.; vaches laitières, l'une, 465 fr.; veaux de boucherie, le kilo, 1 fr. 75; veaux d'élevage, l'un, 220 fr.; veaux très jeunes, l'un, 25 fr.; moutons, le kilo, 1.40; porcs, 2 fr. 35; porc dépecé, parties maigres, 3 fr. 60; parties grasses, 3 fr. 10.

Volailles et œufs. — Poules, la paire, 9 fr.; poulets, 8 fr. 50; œufs, la douzaine, 1 fr. 70; beurre, le kilo, 4.50 et 6 fr. 20; fromage, 4 et 5 fr.

Pommes de terre, l'hecto, 17 fr.

Bois de chauffage. — Rondin de salon, le stère, 30 fr.; fendu, 24 fr.; fagots, l'un, 1 fr. 10; souches, le char, 20 fr.

N'OUBLIEZ PAS
de faire parvenir
à nos soldats
de l'alcool de menthe de RICQLÈS
Produit hygiénique indispensable
Le meilleur des dentifrices.
Exiger du Ricqlès

A LOUER, grand appartement non meublé 2e étage. S'adresser sur les lieux, 7, rue Henri IV. (694)

CURE LAXATIVE
tous les 2 ou 3 jours
un seul **GRAIN** de **VALS**
au repas du soir régularise
fonctions digestives
Chasse la bile, Purifie le sang
Evacue l'intestin.

CONVOI FUNÈBRE

Mme Vve Tisné-Philipon, M. et Mme Romain Tisné, M. et Mme François Tisné et leur fille à Lannegrasse ; M. et Mme Sarramoune et leur fils, à Simacourbe ; Mlles Savoix, M. et Mme Romain Baratgat prient leur amis et connaissances de vouloir bien assister aux obsèques de

Monsieur Jean TISNE-PHILIPON

leur époux, frère, beau-frère et oncle

qui auront lieu à l'église du Hameau, le mercredi, 11 avril, à 10 heures ½.

On se réunira à la maison mortuaire, chemin Monge, à 10 heures. (3022)

L'inhumation aura lieu au cimetière de la Ville vers 11 heures 3/4.

La Société de Secours Mutuels du Hameau de Pau prie les membres adhérents d'assister aux obsèques de leur vice-président

Monsieur Jean TISNÉ-PHILIPON

CONVOI FUNÈBRE

M. Larrouy, vétérinaire des Haras, Mlle Jeanne Larrouy, M. et Mme Dufaur de Gavardie, M. Henri et Mlle Germaine Larrouy, les familles Suberbie, Labourdette et Montané (de Monein), prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Veuve BELLOCQ

née Marie LARROUY

qui auront lieu le jeudi, 12 avril, en l'église St-Jacques, à 10 heures.

On se réunira à la maison mortuaire, rue Montpensier, 25, à 9 heures ½.

Les Dames sont priées de se rendre directement à l'église. (3027)

REMERCIEMENTS

Mesdemoiselles Rochet remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur ROCHET

Lieutenant d'artillerie en retraite

(armée belge)

REMERCIEMENTS

Mme Léon de Dufourcq, M. et Mme Mathiot et leurs enfants, le Capitaine et Mme Edmond de Dufourcq et leurs enfants, et leurs familles, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Léon de DUFOURCQ

Conseiller Général

Président de la Société d'Agriculture des Basses-Pyrénées

REMERCIEMENTS

Mme Vasseur, M. et Mme Terlez, MM. Fernand et Augustin Terlez, M. Vasseur-Mercier, les familles Morel, Deplanque, Vasseur, Cotté et Rivière, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Louis VASSEUR

Maire de Miraumont (Somme)

NOTE DE LA PLACE

Un examen pour interprète anglais aura lieu le vendredi 13 avril courant, à 13 h., à la Caserne Bernadotte. Pour tous renseignements, les hommes dégagés de toute obligation militaire, désireux de prendre part à cet examen, s'adresseront au major de la garnison, bureau de la Place, Caserne Bernadotte.

PERDU, 2 avril, sur la route entre Bayonne et Argagnon, une valise de cuir jaune, plate. Envoyer Toti, Villa **San-Carlos**, contre récompense, Pau. (302

DAME demande bonne à tout faire. Références exigées. Adresse au Journal (3080

A LOUER, Café-Restaurant meublé Adresse au Journal. (3024

A TOUS situation d'avenir. Ecr. M. Chabrun, Avenue Gare, Louvigné-du-Désert (Ille-et-Vilaine). (3021

LOCATION D'AUTOMOBILES pour brevets, **J. Coupin**, 14, rue **Pomone** Oloron. Adresse télégr. : **Coupin-Oloron** (3020

ON DEMANDE une ouvrière et une apprentie. Mme Sirbain, robes, 87, rue Castetnau (3023

ON DEMANDE un clerc ayant quelques notions pratiques pour une étude d'avoué Adresse Bureaux Journal. (3022

ON DEMANDE garçon de courses 14 à 15 ans, pour pharmacie. Adresse au Journal. (3032

ON DEMANDE un garçon de magasin S'adresser au Bureau du Journal. (3019

ON DESIRE acheter d'occasion deux bonnes **bicyclettes de dame**. Adresse au Journal. (3008

A LOUER jolie **villa** meublée à Nay. S'adresser à M. Prosper Blanco, Nay. (2958

LEÇONS DE DROIT par Docteur en Droit. Préparation aux examens. S'adresser Journal ou Villa Kermale, avenue de Tarbes.

VENTE D'ARBUSTES

Le jeudi 12 avril courant, à une heure et demie de l'après-midi, aura lieu à l'établissement d'horticulture Dazun, Route de Bordeaux, la continuation de la vente d'un grand nombre d'arbustes, plantes, matériel, serres, etc.

Au comptant et 5 % en sus.

(3029) **Cerusus, huissier.**

Le Gérant : B. GOUAILLARDOU

G. LESCHER-MOUTOUT, Imprimeur